

Grille d'analyse d'un récit biblique

La présente grille ne se veut ni exhaustive, obligatoire. Beaucoup d'autres questions peuvent être posées au texte, beaucoup ne sont pas adéquates. À vous de faire le tri. Les items et questions posées s'inspirent largement des livres de Daniel Marguerat et Yvan Bourquin (2009) et de Cécile Turiot et Isabelle Lessent (2010). Le choix des questions et la priorité donnée à l'analyse narrative repose sur l'objet de la recherche : analyser un texte biblique dans le but de l'exploiter dans des classes de primaire ou du secondaire.

Relever les codes supposés, le contrat de lecture.

- Quel style littéraire est employé (la légende ? le mythe ? la chronique ?) Quels codes ou contrat ce style implique-t-il entre le narrateur et le lecteur ?
- Y a-t-il une information donnée au début du récit par le narrateur pour guider la lecture ?
- Comment le narrateur joue-t-il avec le merveilleux s'il y en a ?

Relever ce qui dérange, ce qui est incompris.

- Pourquoi ? Au niveau de la narration (incohérences, incompréhensions, déception...) Au niveau du sens (peu d'intérêt, choquant, insaisissable ?) L'histoire se passe comme le narrateur nous la présente. À nous de ne pas la transformer pour qu'elle nous convienne, au risque de la défigurer.
- Vérifier à la fin du travail si une lumière se fait sur ces points. Peut-on éclairer certains points par une lecture symbolique du récit ?

Clôture du texte.

- Votre bible vous propose un découpage du récit par les titres qu'elle ajoute au texte. Lisez un petit peu en amont, en aval, l'histoire prendrait-elle un autre sens en la commençant plus tôt, plus tard ? De même pour la fin. Quel choix allez-vous faire ? Pourquoi ?
- Découpez le récit en tableaux. Comment les tableaux s'articulent-ils les uns aux autres ? Quelle est la progression narrative ?

L'insertion dans le macro-récit.

- Cette histoire fait partie d'un livre, que raconte ce livre dans son ensemble ? Où cet épisode se place-t-il dans la trame du macro-récit ?
- Cela lui donne-t-il un surcroît de sens ? Comment cet épisode éclaire-t-il le livre dans son ensemble ?

L'intrigue

- Quel est le fil conducteur ? le thème ? l'objet de la quête ?
- Le récit peut-il être découpé selon la structure quinaire ? (situation initiale, nouement, action transformatrice, dénouement, situation finale) ? Quel est le nœud du problème ? Quelle est l'action transformatrice ? Que se passe-t-il entre la situation initiale et la situation finale ?
- Comment le « héros » est-il poussé, invité ou se découvre-t-il l'envie de dénouer la situation ?
- Y a-t-il une combinaison d'intrigues ?
- L'intrigue est-elle de résolution ou de révélation ? (L'objet du récit est-il de l'ordre du faire ou du savoir ?)
- Les discours éclairent-ils les actions ou bien est-ce l'inverse ?
- Y a-t-il des éléments que le narrateur omet volontairement ? Pourquoi ?
- Le narrateur joue-t-il avec les prévisions du lecteur pour réaliser l'attendu ou pour le surprendre ? Quel usage est fait des stéréotypes ?

- Relever les répétitions : sont-elles de vraies répétitions (l'auteur désire peut-être insister, ou montrer la stagnation du récit, d'un personnage) ou bien y a-t-il de subtils glissements (quelque chose change...)?

Les personnages ou les groupes de personnages.

- Relever les personnages, groupes de personnages ou personnages-objets (parfois un objet est à ce point central dans une histoire qu'il en devient un personnage à part entière).
- Lesquels sont principaux ? Ils font avancer l'action, comment ? Ils sont au centre du récit, pourquoi ?
- Lesquels sont secondaires ? Sont-ils là comme décor ou pour mettre autre chose ou quelqu'un d'autre en valeur ?
- Qui fait quoi ? N'hésitez pas à faire un tableau reprenant les actions des personnages pour visualiser ce qui se passe.
- Le schéma actantiel éclaire-t-il l'intrigue (destinateur/destinataire, sujet/objet, adjuvant/opposant) ?
- Que dit-on des personnages (un métier, une tenue vestimentaire, un trait de caractère ?) Ces informations sont-elles utiles pour la trame de l'histoire, peuvent-elles avoir un sens symbolique ?
- Les personnages évoluent-ils au fur et à mesure de l'histoire ? Comment ? D'autres restent-ils figés dans leurs rôles ? Lesquels sont complexes, lesquels sont réduits à un seul trait ? Quel effet ces changements ou stabilités produisent-ils dans le texte ?
- Quels sentiments les personnages éveillent-ils (empathie, sympathie, antipathie) ? D'après-vous, pourquoi le narrateur procède-t-il de la sorte ?
- Quelle est la position du lecteur par rapport aux personnages ? En sait-il plus ou moins qu'eux ? A-t-il accès à leur intériorité ? Que provoquent ces effets sur la lecture du récit ?

Le cadre

- Les indications temporelles ont-elle une valeur purement factuelle ou symbolique ?
- Quels sont les mouvements dans l'espace ? Rapprochements/éloignements des personnages ? Les données sont-elles politiques (frontières, régions,...) ? Topographiques (terre/mer/montagne, campagne/ville...) ? Architecturales (intérieur/extérieur) ? Le plan dominant est-il vertical, horizontal, circulaire ?
- Quel effet cela produit-il dans l'histoire ?

La temporalité

- Y a-t-il des variations de rythme ? Des pauses, des sommaires, des ellipses ? Quel effet cela produit-il sur la narration ? Que vise le narrateur par ces effets ?
- Y a-t-il des prolepses (flashforward) ou des analepses (flashback) ? Pourquoi ? Quel est l'effet désiré ?
- Lorsqu'un même événement est répété, peut-on percevoir des nuances ? Qu'est-ce que cela veut dire ? (Par exemple lorsqu'il existe une différence entre la version du narrateur et celle racontée par l'un d'un de ses personnages.)

Le narrateur

- Comment le narrateur se positionne-t-il ? En interne ? En externe ? Est-il omniprésent, discret, absent ? Quel effet cela produit-il sur le récit ?
- Peut-on déduire son idéologie, ses valeurs à partir de ses commentaires ?
- Quelle information le narrateur communique-t-il au lecteur de façon indirecte ? Utilise-t-il l'humour ? L'ironie ?
- Y a-t-il des citations externes ? Explicites ? Implicites ? À quel autre texte ? En quoi cela éclaire-t-il le récit d'un jour nouveau ?

Le second degré

- Quels éléments du texte doivent ou peuvent être lus au second degré ?
- Des éléments merveilleux ? Des phrases incompréhensibles au premier degré ? Des mots à forte connotation symbolique (eau, mer, maladies, grand, petit, désert...)
- Vérifier s'ils peuvent donner du sens au récit au premier degré, il faut dès lors préserver ce sens.
- Rechercher les interprétations possibles de ces expressions (polysémie, usage symbolique habituel, usage dans la Bible...)

Connaissance historiques

- Les noms des lieux ou des personnages a-t-il un sens ? Peuvent-ils être traduits ? En quoi ce sens éclaire-t-il le récit d'un jour neuf ?
- Que doit-on connaître du contexte socio-politique pour bien appréhender le texte (hiérarchie, métiers, coutumes, groupes d'influence, situation politique...)

Interprétation du récit

- Finalement, que raconte l'histoire ?
- Quel est le sens du récit ? L'histoire nous fait-elle comprendre quelque chose ? Quoi ? Veut-elle nous pousser à l'action ? Comment ? À l'émerveillement ? La stupeur ?
- D'un point de vue historique : qu'apprend-on sur la portée historique des événements ? Que s'est-il passé ? Comment comprendre cela dans le contexte des personnages ?
- Théologique : comment le narrateur y a-t-il perçu l'action de Dieu ? Quel message, quelle valeur, quelle bonne nouvelle fait-il transparaître à travers son récit ?
- Signification : avec quelles questions de notre vie ou de notre monde ce texte a-t-il des résonances ? Quel événement, quel questionnement, quelle problématique ? Comment la vision du monde du narrateur provoque-t-elle la nôtre, la mienne ? Me paraît-elle désirable, scandaleuse, intrigante ? Finalement, en quoi ce texte pourra-t-il nourrir la réflexion des enfants de la classe par une vision originale d'une problématique contemporaine ?

Laurent Miller, septembre 2013

Bibliographie

Daniel Marguerat & Yvan Bourquin (2009), *Pour lire les récits bibliques*, Cerf, Paris.
Cécile Turiot & Isabelle Lessent (2010), *La Bible, elle se raconte !*, le Sénevé, Paris.

Grille d'analyse biblique, textes illustratifs

Comment le narrateur joue-t-il avec l'attente des lecteurs ?

Qu'est-ce qu'un salaire juste ? Les ouvriers de la onzième heure (Matthieu 20, 1-16)

¹« Le Royaume des cieux est comparable, en effet, à un maître de maison qui sortit de grand matin, afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. ²Il convint avec les ouvriers d'une pièce d'argent pour la journée et les envoya à sa vigne. ³Sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui se tenaient sur la place, sans travail, ⁴et il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste." ⁵Ils y allèrent. Sorti de nouveau vers la sixième heure, puis vers la neuvième, il fit de même. ⁶Vers la onzième heure, il sortit encore, en trouva d'autres qui se tenaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là tout le jour, sans travail ?" — ⁷"C'est que, lui disent-ils, personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne." ⁸Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers, et remets à chacun son salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." ⁹Ceux de la onzième heure vinrent donc et reçurent chacun une pièce d'argent. ¹⁰Les premiers, venant à leur tour, pensèrent qu'ils allaient recevoir davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent. ¹¹En la recevant, ils murmuraient contre le maître de maison : ¹²"Ces derniers venus, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons supporté le poids du jour et la grosse chaleur." ¹³Mais il répliqua à l'un d'eux : "Mon ami, je ne te fais pas de tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'une pièce d'argent ? ¹⁴Emporte ce qui est à toi et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. ¹⁵Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien ? Ou alors ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ?" ¹⁶Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »

Comment Zachée est-il présenté au verset 2 ? À quoi doit-on s'attendre d'un tel personnage ? (Lc 19, 1-1)

¹Entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville. ²Survint un homme appelé Zachée ; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche. ³Il cherchait à voir qui était Jésus, et il ne pouvait y parvenir à cause de la foule, parce qu'il était de petite taille. ⁴Il courut en avant et monta sur un sycomore afin de voir Jésus qui allait passer par là. ⁵Quand Jésus arriva à cet endroit, levant les yeux, il lui dit : « Zachée, descends vite : il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison. » ⁶Vite Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux. ⁷Voyant cela, tous murmuraient ; ils disaient : « C'est chez un pécheur qu'il est allé loger. » ⁸Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Eh bien ! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » ⁹Alors Jésus dit à son propos : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. ¹⁰En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Les répétitions

Quel glissement s'opère dans la réponse de Jésus (retour au grec nécessaire) ? (Jean 21, 15-19)

²¹ ¹⁵Après le repas, Jésus demanda à Simon Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » — « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes agneaux. » ¹⁶Puis il lui demanda une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » — « Oui, Seigneur, répondit-il, tu sais que je t'aime. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » ¹⁷Puis il lui demanda une troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait demandé pour la troisième fois : « M'aimes-tu ? » et il lui répondit : « Seigneur, tu sais tout ; tu sais que je t'aime ! » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. ¹⁸Oui, je te le déclare, c'est la vérité : quand tu étais jeune, tu attachais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre attachera ta ceinture et te mènera où tu ne voudras pas aller. » ¹⁹Par ces mots, Jésus indiquait de quelle façon Pierre allait mourir et servir ainsi la gloire de Dieu. Puis Jésus lui dit : « Suis-moi ! »

Comment ce texte résonne-t-il avec le suivant ? Jn 18, 15-25

¹⁵Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. ¹⁶Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. ¹⁷La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » — « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

¹⁸Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

¹⁹Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. ²⁰Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. ²¹Pourquoi m'interrogues-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » ²²A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » ²³Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal, montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? » ²⁴Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

²⁵Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » ²⁶L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » ²⁷Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

Le malentendu, l'ironie

Comment, en discréditant la réponse de la Samaritaine, le narrateur écarte-t-il une interprétation possible des paroles de Jésus ? Quel élément doit évidemment être pris au second degré ? (Jean 4, 13-15)

¹⁻³Les Pharisiens entendirent raconter que Jésus faisait et baptisait plus de disciples que Jean. — En réalité, Jésus lui-même ne baptisait personne, c'étaient ses disciples qui baptisaient. — Quand Jésus apprit ce que l'on racontait, il quitta la Judée et retourna en Galilée. ⁴Pour y aller, il devait traverser la Samarie.

⁵Il arriva près d'une localité de Samarie appelée Sychar, qui est proche du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁶Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi.

⁷Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau et Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ⁸— Ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger. — ⁹La femme samaritaine dit à Jésus : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » — En effet, les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. — ¹⁰Jésus lui répondit : « Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive. »

¹¹La femme répliqua : « Maître, tu n'as pas de seau et le puits est profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? ¹²Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits ; il a bu lui-même de son eau, ses fils et ses troupeaux en ont bu aussi. Penses-tu être plus grand que Jacob ? » ¹³Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; ¹⁴mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle. » ¹⁵La femme lui dit : « Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

Comment sonnent les paroles de Goliath « Suis-je un chien ... ? » en 1 Samuel 17, 31-44

³¹Tout le monde entendit parler de l'intérêt de David pour cette affaire. Saül lui-même en fut informé. Il fit aussitôt venir David, ³²qui lui dit : « Majesté, personne ne doit perdre courage à cause de ce Philistin. J'irai, moi, me battre contre lui. » — ³³« Non, répondit Saül, tu ne peux pas aller le combattre. Tu n'es qu'un enfant, alors qu'il est soldat depuis sa jeunesse. » — ³⁴« Majesté, reprit David, quand je garde les moutons de mon père, si un lion ou un ours vient et emporte un mouton du troupeau, ³⁵je le poursuis, je le frappe et j'arrache la victime de sa gueule. S'il se dresse contre moi, je le saisis à la gorge et je le frappe à mort.

³⁶C'est ainsi que j'ai tué des lions et des ours. Eh bien, je ferai subir le même sort à ce Philistin païen, puisqu'il a insulté l'armée du Dieu vivant. ³⁷Le Seigneur qui m'a protégé des griffes du lion et de l'ours saura aussi me protéger des attaques de ce Philistin. » — « Vas-y donc, répondit Saül, et que le Seigneur soit avec toi. »

³⁸Saül prêta son équipement militaire à David : il lui mit son casque de bronze sur la tête et le revêtit de sa cuirasse. ³⁹David fixa encore l'épée de Saül par-dessus la cuirasse, puis il essaya d'avancer, mais il en fut incapable, car il n'était pas entraîné. Alors il déclara qu'il ne pouvait pas marcher avec cet équipement, par manque d'habitude, et il s'en débarrassa. ⁴⁰Il prit son bâton et alla choisir cinq pierres bien lisses au bord du torrent ; il les mit dans son sac de berger, puis, la fronde à la main, il se dirigea vers Goliath. ⁴¹De son côté, Goliath, précédé de son porteur de bouclier, s'approchait de plus en plus de David. ⁴²Il examina David et n'eut que mépris pour lui, car David, jeune encore, avait le teint clair et une jolie figure. ⁴³Goliath lui cria : « Me prends-tu pour un chien, toi qui viens contre moi avec des bâtons ? Maudit sois-tu, par tous les dieux des Philistins ! ⁴⁴Viens ici, que je donne ta chair en nourriture aux oiseaux et aux bêtes sauvages. »

Intrigue de révélation ou de résolution ?

Luc 7, 1-19

Jésus guérit le serviteur d'un officier romain

¹Quand Jésus eut fini d'adresser toutes ces paroles à la foule qui l'entourait, il se rendit à Capernaüm. ²Là, un capitaine romain avait un serviteur qui lui était très cher. Ce serviteur était malade et près de mourir. ³Quand le capitaine entendit parler de Jésus, il lui envoya quelques anciens des Juifs pour lui demander de venir guérir son serviteur. ⁴Ils arrivèrent auprès de Jésus et se mirent à le prier avec insistance en disant : « Cet homme mérite que tu lui accordes ton aide. ⁵Il aime notre peuple et c'est lui qui a fait bâtir notre synagogue. » ⁶Alors Jésus s'en alla avec eux. Il n'était pas loin de la maison, quand le capitaine envoya des amis pour lui dire : « Maître, ne te dérange pas. Je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison ; ⁷c'est pour cela que je ne me suis pas permis d'aller en personne vers toi. Mais dis un mot pour que mon serviteur soit guéri. ⁸Je suis moi-même soumis à mes supérieurs et j'ai des soldats sous mes ordres. Si je dis à l'un : "Va !" , il va ; si je dis à un autre : "Viens !" , il vient ; et si je dis à mon serviteur : "Fais ceci !" , il le fait. » ⁹Quand Jésus entendit ces mots, il admira le capitaine. Il se retourna et dit à la foule qui le suivait : « Je vous le déclare : je n'ai jamais trouvé une telle foi, non, pas même en Israël. » ¹⁰Les envoyés retournèrent dans la maison du capitaine et y trouvèrent le serviteur en bonne santé.

Jésus ramène à la vie le fils d'une veuve

¹¹Jésus se rendit ensuite dans une localité appelée Naïm ; ses disciples et une grande foule l'accompagnaient. ¹²Au moment où il approchait de la porte de cette localité, on menait un mort au cimetière : c'était le fils unique d'une veuve. Un grand nombre d'habitants de l'endroit se trouvaient avec elle. ¹³Quand le Seigneur la vit, il fut rempli de pitié pour elle et lui dit : « Ne pleure pas ! » ¹⁴Puis il s'avança et toucha le cercueil ; les porteurs s'arrêtèrent. Jésus dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi ! » ¹⁵Le mort se dressa et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. ¹⁶Tous furent saisis de crainte ; ils louaient Dieu en disant : « Un grand prophète est apparu parmi nous ! » et aussi : « Dieu est venu secourir son peuple ! » ¹⁷Et dans toute la Judée et ses environs on apprit ce que Jésus avait fait.

Les envoyés de Jean-Baptiste

¹⁸ Les disciples de Jean racontèrent tout cela à leur maître. Jean appela deux d'entre eux ¹⁹ et les envoya au Seigneur pour lui demander : « Es-tu le Messie qui doit venir ou devons-nous attendre quelqu'un d'autre ? »

Le contexte, la clôture du texte

Comment la parabole du Samaritain prend son sens ou éclaire la controverse qui l'introduit ? Et comment l'histoire de Marthe et Marie, additionnée à celle du Samaritain, font-elles sens ? Comment cela s'équilibre-t-il ? Comment les versets 30-35 prennent-ils tout leur sens si on lit plutôt de 25 à 37 ?

²⁵ Un maître de la loi intervint alors. Pour tendre un piège à Jésus, il lui demanda : « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » ²⁶ Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans notre loi ? Qu'est-ce que tu y lis ? » ²⁷ L'homme répondit : « “Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence.” Et aussi : “Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.” »

²⁸ Jésus lui dit alors : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. » ²⁹ Mais le maître de la loi voulait justifier sa question. Il demanda donc à Jésus : « Qui est mon prochain ? » ³⁰ Jésus répondit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho lorsque des brigands l'attaquèrent, lui prirent tout ce qu'il avait, le battirent et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. ³¹ Il se trouva qu'un prêtre descendait cette route. Quand il vit l'homme, il passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. ³² De même, un lévite arriva à cet endroit, il vit l'homme, passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. ³³ Mais un Samaritain, qui voyageait par là, arriva près du blessé. Quand il le vit, il en eut profondément pitié. ³⁴ Il s'en approcha encore plus, versa de l'huile et du vin sur ses blessures et les recouvrit de pansements. Puis il le plaça sur sa propre bête et le mena dans un hôtel, où il prit soin de lui. ³⁵ Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'hôtelier et lui dit : “Prends soin de cet homme ; lorsque je repasserai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en plus pour lui.” »

³⁶ Jésus ajouta : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? » ³⁷ Le maître de la loi répondit : « Celui qui a été bon pour lui. » Jésus lui dit alors : « Va et fais de même. »

³⁸ Tandis que Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez elle. ³⁹ Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, après s'être assise aux pieds du Seigneur, écoutait ce qu'il enseignait. ⁴⁰ Marthe était très affairée à tout préparer pour le repas. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour accomplir tout le travail ? Dis-lui donc de m'aider. » ⁴¹ Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, ⁴² mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. »

Péritexte

Comment se présente l'évangile de Luc ? (Luc 1)

¹ Cher Théophile, Plusieurs personnes ont essayé d'écrire le récit des événements qui se sont passés parmi nous. ² Ils ont rapporté les faits tels que nous les ont racontés ceux qui les ont vus dès le commencement et qui ont été chargés d'annoncer la parole de Dieu. ³ C'est pourquoi, à mon tour, je me suis renseigné exactement sur tout ce qui est arrivé depuis le début et il m'a semblé bon, illustre Théophile, d'en écrire pour toi le récit suivi. ⁴ Je le fais pour que tu puisses reconnaître la vérité des enseignements que tu as reçus.

Abram en Égypte Abram en Égypte (Gn 12, 10-20)

Qui fait quoi ?

Comment interpréter l'attitude de Saraï dans ce récit ?

Quelles sont les intentions d'Abram dans ce texte ? Que sait-on du mariage à l'époque qui éclaire le texte ?

Quels sentiments suscitent les personnages (Abram, pharaon, Saraï) ?

Les discours d'Abram et du pharaon éclairent-ils l'action ou bien est-ce l'inverse ?

Comment l'intrigue rebondit-elle après le verset 17 ?

Comment la connaissance est-elle partagée entre Abram, Pharaon et le lecteur, quel effet cela produit-il sur le récit ?

Quels détails le narrateur omet-il ? Pourquoi ? Sur quoi insiste-t-il ? Pourquoi ?

Dans quel lieu commence et finit l'intrigue suivante ? Qu'est-ce que cela signifie au sens premier (résolution ?) au sens symbolique ? Comment la résidence en ce lieu peut-elle être liée à l'attitude d'Abram (de manière causale, de façon symbolique) ?

Comment le schéma de quête éclaire-t-il cette scène ? Qui sont les réels adjuvants et opposants ? D'après Abram, d'après le narrateur ?

S'agit-il d'une intrigue de résolution ou de révélation ?

Quel est le sens des noms « Abram » et « Saraï » ? Cela éclaire-t-il le récit ?

Comparer ce récit avec le chapitre 20. Qu'apprend-on sur la perception la perception des étrangers qu'a Abram ? (notez la notion de frontière dans les deux récits) Par ces deux expériences que tente de montrer le Seigneur à Abram ? Y parvient-il ? Quel progrès y a-t-il entre les deux récits qui justifie une fin différente pour le deuxième ?

Donner plusieurs interprétations possibles du verset 17.

¹⁰Il y eut une famine dans le pays ; elle devint si grave qu'Abram partit pour l'Égypte, afin d'y séjourner quelque temps. ¹¹Au moment de pénétrer dans ce pays, il dit à sa femme Saraï : « Écoute, je sais que tu es belle. ¹²Quand les Égyptiens te verront, ils se diront que tu es ma femme ; ils me tueront et te garderont en vie. ¹³Dis-leur donc que tu es ma sœur, afin qu'on me traite bien à cause de toi ; ainsi j'aurai la vie sauve grâce à toi. »

¹⁴Lorsque Abram arriva en Égypte, les Égyptiens remarquèrent que sa femme était très belle. ¹⁵Des officiers du Pharaon la virent et firent son éloge à leur maître. On emmena la femme au palais du roi. ¹⁶A cause d'elle, le Pharaon se montra bienveillant pour Abram. Il lui donna des moutons, des chèvres et des bœufs, des serviteurs et des servantes, des ânes, des ânesses et des chameaux. ¹⁷Mais le Seigneur frappa le Pharaon et sa famille de grands malheurs à cause de Saraï, la femme d'Abram. ¹⁸Le Pharaon convoqua Abram et lui demanda : « Pourquoi m'as-tu fait cela ? Pourquoi ne m'as-tu pas averti que c'était ta femme ? ¹⁹Pourquoi as-tu dit que c'était ta sœur, si bien que je l'ai prise pour femme ? Maintenant, voilà ta femme ; prends-la et va-t'en ! »

²⁰Le Pharaon donna alors à ses serviteurs l'ordre de reconduire Abram à la frontière avec sa femme et tout ce qui lui appartenait.

Comment ce texte résonne-t-il avec l'appel du Seigneur aux versets 1-3 ? Comment le narrateur joue-t-il avec l'anticipation du lecteur ? Qu'aurait-on été en droit d'attendre d'Abram d'après ce passage ?

¹Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. ²Je ferai naître de toi une grande nation ; je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres. ³Je bénirai ceux qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront. A travers toi, je bénirai toutes les nations de la terre. »